

Comme on vient de le voir, personne ne fut oublié dans cette pieuse et vraiment touchante fête de famille, ni les absents ni les morts.

De l'église, le clergé et la foule des fidèles se rendirent en procession au cimetière. M. le chanoine Lamarche, assisté des rév. MM. Joachim et J. B. Primeau, y fit la bénédiction d'un monument funèbre. C'est un marbre d'éclatante blancheur surmonté d'une croix magnifique et dédié—“ *Au souvenir des familles Primeau et Caron.*”

Là se termina la partie religieuse, et il fallait désormais songer au diner des Noces d'Or. Le repas devait se prendre à la maison paternelle de la famille Primeau, à trois milles de distance de l'église et sur les bords enchanteurs du lac.

Tous les convives, ils étaient environ deux cents, partirent aux sons joyeux de la bande de musique. Une longue file de voitures se forma à la suite du carrosse des mariés et la course se fit sur le train de noces de l'ancien temps.

La maison rajeunie attendait ses aimables hôtes ; mais on avait, avec beaucoup de raison, jugé qu'il serait plus agréable de diner en plein air

Les riches tables étaient donc dressées à l'ombre rafraîchissante des grands ormes qui bordent le lac.

Nous n'entreprendrons point de faire ici l'éloge du goût qui avait présidé à ce banquet splendide. Ja-